



agenzia fides
au service de l'Église en mission

MISSIONNAIRES ET AGENTS PASTORaux TUÉS EN 2025

« Au cours de l'Année jubilaire, nous célébrons l'espérance de ces témoins courageux de la foi. C'est une espérance pleine d'immortalité, parce que leur martyre continue à diffuser l'Évangile dans un monde marqué par la haine, la violence et la guerre ; c'est une espérance pleine d'immortalité, car, bien qu'ayant été tués dans leur corps, personne ne pourra étouffer leur voix ou effacer l'amour qu'ils ont donné ; c'est une espérance pleine d'immortalité, parce que leur témoignage demeure comme une prophétie de la victoire du bien sur le mal.

Oui, leur espérance est désarmée. Ils ont témoigné de leur foi sans jamais recourir à la force et à la violence, mais en embrassant la faible et douce force de l'Évangile, selon les paroles de l'apôtre Paul : « C'est très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. [...] Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2Cor 12, 9-10).

Pape Léon XIV, Homélie prononcée à l'occasion de la commémoration des martyrs et témoins de la foi du XXIe siècle. Rome, Basilique papale Saint-Paul-hors-les-Murs, 14 septembre 2025 (fête de l'Exaltation de la Sainte Croix)

SOMMAIRE

Informations générales

Aperçu des Continents

Notes Biographiques et circonstances du décès

Tableau Récapitulatif (Année 2025)

Rapport 1990-2025 (Tableau)

MISSIONAIRES ET AGENTS PASTORAUX TUÉS EN 2025

Dossier préparé par Elena Grazini et Luca Mainoldi

Cité du Vatican (Agence Fides) – Alors que le Jubilé dédié à l'espérance touche à sa fin, l'Agence Fides publie son rapport annuel sur les missionnaires et les agents pastoraux catholiques tués dans le monde au cours des 365 derniers jours.

Les maigres informations dont nous disposons sur la vie et les circonstances de la mort violente de ces personnes nous offrent des images de la vie quotidienne, dans des contextes souvent marqués par la violence, la misère et l'absence de justice. Il s'agit souvent de témoins et de missionnaires qui ont offert leur vie au Christ jusqu'à la fin, gratuitement.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Selon les informations recueillies par l'Agence Fides, 17 missionnaires ont été tués dans le monde en 2025 : prêtres, religieuses, séminaristes, laïcs.

La répartition continentale montre que le nombre le plus élevé de pasteurs tués en 2025 a été enregistré en Afrique, où 10 missionnaires ont été assassinés (6 prêtres, 2 séminaristes, 2 catéchistes). Sur le continent américain, 4 missionnaires ont été tués (2 prêtres, 2 religieuses), en Asie 2 (un prêtre, un laïc). En Europe, un prêtre a été tué.

De 2000 à 2025, le nombre total de missionnaires et d'agents pastoraux tués s'élève à 626.

Depuis longtemps déjà, la liste annuelle de Fides ne concerne plus uniquement les missionnaires *ad gentes* au sens strict, mais cherche à recenser tous les chrétiens catholiques engagés d'une manière ou d'une autre dans l'activité pastorale, tués de mort violente, même si ce n'est pas expressément « en haine de la foi ». C'est pourquoi on préfère ne pas utiliser le terme « martyrs », sauf dans son sens étymologique de « témoins », afin de ne pas entrer dans le détail des enquêtes que l'Église pourrait mener sur les circonstances qui ont conduit à leur mort, pour ensuite reconnaître leur martyre. De même, le terme « missionnaire » peut se référer à tous les baptisés les plus impliqués dans l'œuvre apostolique, étant donné que « En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. *Mt 28, 19*). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation » (Pape François, Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, §120).

APERÇU DES CONTINENTS

AFRIQUE

En Afrique, dix missionnaires ont été tués : six prêtres, deux séminaristes et deux catéchistes.

N.B. Le dossier sur les missionnaires assassinés en 2024 ne mentionnait pas le nom de **Tobias Chukwujekwu Okonkwo**, prêtre-pharmacien, tué près d'Ihiala, au Nigeria, dans la soirée du 26 décembre 2024.

Burkina Faso (2)

- **Mathias Zongo et Christian Tientga**, catéchistes, tués le 25 janvier alors qu'ils circulaient à moto. Deux autres catéchistes les accompagnaient sur une autre moto. Tous quatre appartenaient à la paroisse de Ouakara. Ils ont été attaqués par un groupe d'hommes armés alors qu'ils se trouvaient près de la ville de Bondokuy.

Nigeria (5)

- **Sylvester Okechukwu**, prêtre diocésain, curé de l'église St Mary Tachira, gouvernement local de Kaura, région de l'État de Kaduna. Selon les informations communiquées par le diocèse de Kafanchan, le père Okechukwu a été enlevé à son domicile à Tachira le 4 mars 2025, entre 21h15 et 21h40. Son corps a été retrouvé le 5 mars.

- **Andrew Peter, séminariste âgé de 21 ans**, a été assassiné en mars par les ravisseurs qui l'avaient enlevé avec le prêtre Philip Ekweli le 3 mars dans le presbytère de l'église Saint-Pierre à Iviukhua-Agenebode, dans le comté d'Etsako East, dans l'État d'Edo : des hommes armés ont attaqué le presbytère et l'église. Les deux hommes ont été emmenés dans les forêts voisines. Le père Ekweli a été libéré par ses ravisseurs le 13 mars. La nouvelle du meurtre du séminariste a été diffusée par le diocèse d'Auchi le 17 mars.

- **Godfrey Chukwuma Oparaekwe, prêtre**, curé de l'église Saint-Ambroise à Ubakala, Umuahia South LGA, dans l'État d'Abia (au sud du Nigeria), a été tué dans la soirée du 17 juin alors qu'il tentait de mettre fin à une dispute familiale.

- **Matthew Era**, prêtre, curé de l'église Saint-Charles à Eha-Ndiagu, a été abattu par balle dans la soirée du 19 septembre sur la route Eha-Alumonah-Eha-Ndiagu, dans la zone de gouvernement local de Nsukka, dans l'État d'Enugu, au sud-est du Nigeria.

- **Emmanuel Alabi**, séminariste, a perdu la vie dans des circonstances liées à son enlèvement. Capturé le 10 juillet lors de l'attaque du petit séminaire de l'Immaculée Conception à Ivianokpodi, dans le diocèse d'Auchi, dans l'État d'Edo, le jeune homme est décédé des suites des blessures subies lors de sa capture. La nouvelle du décès tragique d'Emmanuel Alabi a été confirmée par le diocèse d'Auchi le 5 novembre.

Kenya (1)

- **Alloyce Cheruiyot Bett, prêtre**, a été abattu dans la région de Tot, dans la vallée de Kerio, comté d'Elgeyo Marakwet, sur le plateau occidental du Kenya. Le meurtre a eu lieu le 22 mai, à la fin de la messe célébrée dans la Jumuiya (petite communauté catholique) du village de Kakbiken, lorsque des hommes armés ont ouvert le feu, l'une des balles atteignant le père Bett au cou et le tuant sur le coup.

Sierra Leone (1)

- **Augustine Dauda Amadu, prêtre**, a été assassiné dans la nuit du 30 août dans sa maison située dans le quartier Burma 3, à la périphérie de Kenema.

Soudan (1)

- **Luka Jomo**, prêtre, curé dans la ville assiégée d'El Fasher. La cause du décès est un éclat d'obus d'artillerie qui l'a tué ainsi que deux jeunes gens.

AMÉRIQUE

Quatre missionnaires ont été tués en Amérique : deux prêtres et deux religieuses.

Haïti (2)

- **Evanette Onezaire et Jeanne Voltaire**, religieuses appartenant à la congrégation des Petites Sœurs de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, ont été assassinées le 31 mars à Mirebalais, dans le centre d'Haïti, par des membres de gangs armés.

Mexique (1)

- **Bertoldo Pantaleón Estrada**, prêtre dont la disparition avait été signalée le 4 octobre à Cocula, dans l'État de Guerrero, a été retrouvé mort le 6 octobre entre les villes de Zumpango et Mezcala.

ÉTATS-UNIS (1)

- **Arul Carasala, prêtre**, curé de l'église Saints Pierre et Paul à Seneca, ville située au nord-est du Kansas, a été tué jeudi 3 avril par balle par un homme alors qu'il se trouvait dans son presbytère.

ASIE

En Asie, deux missionnaires ont été assassinés : un prêtre et un laïc.

Myanmar (1)

- **Donald Martin**, prêtre diocésain de 44 ans de l'archidiocèse de Mandalay, est le premier prêtre catholique birman tué dans le conflit civil qui ensanglante le pays. Son corps sans vie, mutilé et défiguré à coups d'arme blanche, a été retrouvé le 14 février à 18 heures par des paroissiens dans l'enceinte de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, dont il était le curé.

Philippines (1)

- **Mark Christian Malaca**, enseignant à la St. Stephen Academy dans la ville de Laur. Malaca, 39 ans, a été tué par balle le 4 novembre par des agresseurs inconnus dans le village de San Juan, où il vivait.

EUROPE

Un prêtre a été assassiné en Europe

Pologne (1)

- **Grzegorz Dymek**, prêtre âgé de 58 ans, a été retrouvé étranglé dans le presbytère le 13 février. Le prêtre exerçait son ministère dans la paroisse Notre-Dame-de-Fatima depuis sa fondation en 1998.

NOTES BIOGRAPHIQUES ET CIRCONSTANCES DU DÉCÈS

L'Agence Fides remercie tous ceux qui souhaitent signaler des mises à jour ou des corrections à cette liste ou à celles des années précédentes.

NB. Pour compléter ces informations, nous rapportons quelques éléments biographiques concernant Tobias Chukwujekwu Okonkwo, le prêtre nigérian assassiné le 26 décembre 2024, qui n'avait pas été inclus dans le dossier de l'année dernière.

Tobias Chukwujekwu Okonkwo, prêtre-pharmacien, dirigeait plusieurs établissements de santé locaux, tels que des écoles d'infirmières, d'obstétrique et le laboratoire médical de l'hôpital Notre-Dame-de-Lourdes à Ihiala. Il venait de terminer son stage deux mois avant son assassinat. Dans la soirée du 26 décembre 2024, fête liturgique de saint Étienne, premier martyr, le père Tobias a été rattrapé par un groupe de personnes non identifiées qui l'ont tué de plusieurs coups de feu alors qu'il circulait sur l'autoroute Onitsha-Owerri près d'Ihiala, dans le sud-est du Nigeria. (Agence Fides 31/12/2024)

§§§

Mathias Zongo et Christian Tientga, catéchistes, voyageaient à moto. Avec eux, à bord d'une autre moto, se trouvaient deux autres catéchistes. Tous membres de la paroisse de Ouakara, au Burkina Faso, les quatre agents pastoraux auraient été attaqués par un groupe d'hommes armés alors qu'ils se trouvaient près de la ville de Bondokuy, le 25 janvier 2025. Les deux catéchistes survivants auraient réussi à s'enfuir et à trouver refuge dans la forêt. Alerté, le curé a retrouvé les corps sans vie des deux hommes assassinés.

L'un des catéchistes tués avait sept enfants, l'autre en avait trois. (Agence Fides 17/2/2025).

Sylvester Okechukwu, prêtre, curé de l'église St Mary, Tachira, administration locale de Kaura, région de l'État de Kaduna, au Nigeria.

Selon les informations communiquées par le diocèse de Kafanchan, le père Okechukwu a été enlevé à son domicile à Tachira le 4 mars 2025, entre 21h15 et 21h40. Son corps a été retrouvé le 5 mars. Le père Jacob Shanet, chancelier du diocèse de Kafanchan, se souvient de lui en ces termes : « Le père Sylvester était un serviteur dévoué de Dieu, qui a travaillé de manière désintéressée dans la vigne du Seigneur, diffusant le message de paix, d'amour et d'espérance. Il était toujours disponible et cordial avec ses paroissiens. Sa mort prématurée a laissé un vide indélébile dans notre famille diocésaine et nous partageons la douleur de sa disparition avec sa famille, ses amis et tous ceux qui le connaissaient et l'aimaient ». (Agence Fides 6/3/2025).

Andrew Peter, séminariste âgé de 21 ans, a été assassiné en mars par les ravisseurs qui l'avaient enlevé avec le prêtre Philip Ekweli le 3 mars, vers 21h30, au presbytère de l'église catholique Saint-Pierre à Iviukhua-Agenebode, dans le comté d'Etsako East, dans l'État d'Edo, au Nigeria. Les deux hommes avaient été emmenés dans les forêts voisines.

Selon un communiqué publié par le diocèse d'Auchi le 17 mars, « le père Philip Ekweli a été libéré par ses ravisseurs vers 16 heures le jeudi 13 mars, près du village d'Amughe, à quelques kilomètres de la ville d'Okpekpe, North Ibie, dans la zone de gouvernement local d'Etsako East, dans l'État d'Edo, après dix jours de captivité ». « Malheureusement », a déclaré le diocèse, « le séminariste de 21 ans, Andrew Peter, qui avait été enlevé avec le père Ekweli, a été assassiné par ses ravisseurs ». (Agence Fides 5/3/2025 et 17/3/2025).

Alloyce Cheruiyot Bett, prêtre, a été abattu dans la région de Tot, dans la vallée de Kerio, comté d'Elgeyo Marakwet, sur le plateau occidental du Kenya. Le meurtre a eu lieu le 22 mai, à la fin de la messe célébrée dans la Jumuiya (petite communauté catholique) du village de Kakbiken, lorsque des hommes armés ont ouvert le feu, touchant le père Bett au cou et le tuant sur le coup. Selon les témoignages recueillis par l'Agence Fides, le père Alloyce a probablement été tué parce qu'il dénonçait le banditisme dans la région.

Né le 29 février 1992 dans le village de Manman, hameau de Chepsirya, localité de Maraba, Aldai, comté de Nandi, Alloyce avait étudié à l'école de Mogoiywo, puis avait poursuivi ses études secondaires à Kimaren de 2009 à 2012. Il avait été consacré au Seigneur par son père Joseph Kiptoo, lorsqu'il avait un an. Sa foi s'était épanouie dès son enfance et il aimait servir la Sainte Messe en tant qu'enfant de chœur. Dès l'école primaire, il avait été nommé assistant catéchiste. Au lycée, il était membre actif de l'association Young Christian Students (YCS), au sein de laquelle il avait occupé les fonctions de secrétaire organisationnel puis de président.

Après le lycée, Alloyce a fréquenté le Grand Séminaire Christ Roi de Nyeri de 2013 à 2022. En tant que séminariste, il a travaillé à la paroisse de la Sainte Famille de Kapsowar, aux paroisses Saint Don Bosco de Kaptagat et de la Sainte Trinité de Kaiboi. Le 6 janvier 2022, il a été ordonné diacre. Le 5 novembre 2022, il a été ordonné prêtre au sanctuaire de Marie Reine de la Paix à Kabiyet. Après son ordination sacerdotale, il a servi comme assistant paroissial de décembre 2022 à juin 2023, et comme aumônier à la St. Peters Marakwet Boys School de juillet 2023 à octobre 2024. En novembre 2024, il a été nommé fondateur et premier père responsable de la paroisse St. Mathias Mulumba, où il a exercé son ministère jusqu'à son assassinat. (Agence Fides 23/5/2025).

Luka Jomo, prêtre et curé dans la ville assiégée d'El Fasher, au Darfour (Soudan occidental), a été tué par un éclat d'obus d'artillerie qui a également causé la mort de deux autres jeunes, le 13 juin. El Fasher, capitale du Nord-Darfour, était à l'époque le dernier bastion des forces armées soudanaises (Sudan Armed Forces, SAF) dans la région, contrôlée presque entièrement par les Forces de soutien rapide (RSF) rivales du général Mohamed Hamdan « Hemedti » Dagalo, qui bombardait sans relâche la ville. (Agence Fides 16/6/2025).

Godfrey Chukwuma Oparaekwe, prêtre, a été tué au Nigeria alors qu'il tentait de régler une dispute familiale dans la soirée du 17 juin.

Le père Godfrey est né le 4 octobre 1953 à Ulakwo, Owerri, au Nigeria, sixième des sept enfants de Simeon et Rose Oparaekwe d'Umuovum, Ulakwo-Obube, Owerri Nord, dans l'État d'Imo. Il a été baptisé le 21 novembre 1960 dans l'église Saint-Dominique à Yaba-Lagos et a pris le nom de « GODFREY » (de l'anglais ancien), qui signifie « PAIX DE DIEU ». Il a été ordonné prêtre en 1983 au séminaire Saint-Joseph d'Ulakwo, Oweni, dans le diocèse d'Umuahia. En 2000, il a obtenu une maîtrise en théologie à l'université franciscaine de Steubenville, en Arizona. De 2002 à 2012, il a occupé divers postes dans le diocèse de Tucson, en Arizona (États-Unis), avant de retourner au Nigeria. (Agence Fides 24/6/2025).

Le père Augustine Dauda Amadu a été agressé dans la nuit du 30 août dans sa maison située dans le quartier Burma 3, à la périphérie de Kenema, en Sierra Leone. Selon les informations fournies par la police sierra-léonaise, le poste de police local a été averti par téléphone à 7 h 45 du matin par un paroissien. L'homme affirmait que le père Amadu avait été agressé pendant la nuit par des hommes armés non identifiés à son domicile paroissial. Les enquêteurs ont révélé que les agresseurs étaient entrés dans la maison en forçant une fenêtre. Selon la police, le prêtre a été tué entre 2 et 3 heures du matin, dans la nuit du 29 au 30 août.

Le père Augustine était apprécié pour sa disponibilité et sa gentillesse. Actif auprès des jeunes et des familles défavorisées, ses sermons contre la corruption et la criminalité lui ont valu un profond respect, mais aussi, selon les paroissiens, des ennemis dans certains milieux.

Kenema est la capitale de la province orientale de la Sierra Leone ainsi que du district du même nom. La région a récemment connu une forte augmentation des crimes violents tels que les vols à main armée et les agressions, qui érodent la sécurité des communautés locales. (Agence Fides 2/9/2025)

Matthew Eya, prêtre, curé de l'église Saint-Charles à Eha-Ndiagu (Nigéria), a été victime d'une véritable embuscade dans la soirée du 19 septembre. Le prêtre rentrait à la paroisse lorsque au moins deux hommes armés à moto ont rattrapé sa voiture en tirant sur les pneus et, une fois que la voiture a été contrainte de s'arrêter, ils l'ont abattu de plusieurs coups de feu à bout portant. Il ne s'agissait donc pas d'une tentative d'enlèvement qui a mal tourné, mais d'un véritable assassinat ciblé.

Né à Umura, Ugbaike, dans l'État d'Enugu, le 1er janvier 1986, quatrième d'une fratrie de sept enfants dans une famille adhérant à la religion traditionnelle, le jeune Matthew a développé au cours de ses études secondaires une attirance pour la foi catholique grâce à sa rencontre avec le père Charles Ushi, curé de l'église Saint-Antoine à Ugbaike. En 2000, il a reçu le baptême, la confirmation et la première communion. Issu d'une famille pauvre et non catholique, le futur prêtre a d'abord eu quelques difficultés à entrer au séminaire pour suivre sa vocation sacerdotale. Pour subvenir à ses besoins, il a enseigné les mathématiques entre 2004 et 2006 dans différentes écoles. Finalement, en 2006, il a postulé au petit séminaire St. John Cross de Nsukka, où il a obtenu la première place à l'examen d'entrée. Ses études ont été financées (grâce notamment à l'intervention du père Collins Uchenna Okeka, un prêtre nigérian qui travaillait à Scorse, aux États-Unis) par une bienfaitrice américaine, Mme Mary Sheipline. En 2007, le père Matthew a terminé ses études au petit séminaire, puis les a poursuivies au grand séminaire d'Awka pour suivre une formation philosophique. En 2015, il a ensuite entrepris des études au Bigard Memorial Seminary d'Enugu. Devenu prêtre, le père Matthew a servi dans de nombreuses paroisses du diocèse de Nsukka, avant d'être nommé curé de l'église Saint-Charles à Eha-Ndiagu (Agence Fides 22/9/2025).

Emmanuel Alabi, séminariste nigérian, avait été enlevé dans la nuit du 10 juillet, lorsque le petit séminaire de l'Immaculée Conception, à Ivianokpodi, avait été attaqué par des bandits armés. Au cours de l'assaut, trois séminaristes - Japhet Jesse,

Joshua Aleobua et Emmanuel Alabi - avaient été kidnappés. Le diocèse d'Auchi avait annoncé la libération de Japhet Jesse, quelques jours après son enlèvement, puis celle de Joshua Aleobua, libéré le 4 novembre. Dans son communiqué, le diocèse annonçait toutefois la disparition du séminariste Emmanuel Alabi, « qui a perdu la vie au cours de l'enlèvement ».

Dans un entretien avec l'Agence Fides, le chancelier du diocèse d'Auchi, le père Jude Sule, a reconstitué ainsi les circonstances de la mort du séminariste. « D'après les informations obtenues auprès du séminariste mineur qui a retrouvé la liberté, pendant la marche forcée imposée par ses ravisseurs, Emmanuel, qui avait été blessé lors de l'assaut du séminaire, s'est senti épuisé et n'a pas été en mesure de poursuivre le voyage avec ses ravisseurs. Il a donc été abandonné à un certain endroit. Lorsque les ravisseurs sont revenus le lendemain pour le récupérer, ils ont découvert qu'il était mort ». (Agence Fides 5/11/2025 et 10/11/2025).

Don Donald Martin, prêtre diocésain de 44 ans de l'archidiocèse de Mandalay, est le premier prêtre catholique birman tué dans le conflit civil qui ensanglante le pays.

Son corps sans vie, mutilé et défiguré par des coups d'arme blanche, a été retrouvé le 14 février à 18 heures par des paroissiens dans l'enceinte de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, où il était curé. L'église est située dans le village de Kan Gyi Taw, dans le district de Shwe Bo, qui fait partie de la région de Sagaing. L'homme a été frappé avec violence et acharnement à plusieurs reprises à l'arme blanche. La brutalité du meurtre laisse penser qu'il s'agit d'une agression ciblée pour des motifs qui restent à déterminer, tout comme l'identité des assassins, ce qui ne sera pas facile dans un contexte de violence généralisée.

Donald Martin avait été ordonné prêtre en 2018. Pendant la guerre civile, il accomplissait avec zèle, foi et obéissance sa tâche de pasteur des âmes, administrant les sacrements dans la paroisse et s'efforçant d'être proche de la communauté souffrante. De plus, comme beaucoup d'autres prêtres, il se consacrait à l'aide humanitaire aux personnes déplacées dispersées sur le territoire, leur apportant réconfort spirituel et aide matérielle. (Agence Fides 15/2/2025 et 17/2/2025).

Mark Christian Malaca, enseignant à la St. Stephen Academy, une école catholique située dans la ville de Laur, qui fait partie du diocèse de Cabanatuan, dans la province de Nueva Ecija, au centre de l'île de Luzon, aux Philippines, a été tué le 4 novembre par des inconnus qui lui ont tiré dessus dans le village de San Juan, où il vivait. Selon les premières enquêtes, les tueurs, qui portaient des vestes noires, des casques et des masques sur le visage, se sont approchés et ont tiré plusieurs coups de feu sur la victime. Malaca était connu pour sa foi et son engagement dans l'éducation.

Evanette Onezaire et Jeanne Voltaire, religieuses appartenant à la congrégation des Petites Sœurs de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, ont été assassinées par des membres de bandes armées le 31 mars à Mirebalais, à environ cinquante kilomètres au nord-est de la capitale haïtienne Port-au-Prince.

Selon les informations rapportées par les médias locaux, les deux religieuses travaillaient à l'école de Mirebalais et s'étaient réfugiées dans une maison avec une jeune fille pendant les attaques. Cependant, les bandes armées, qui sont entrées dans l'appartement, ont tué les deux sœurs et toutes les autres personnes présentes.

Arul Carasala, prêtre, curé de l'église Saints Pierre et Paul à Seneca, ville située au nord-est du Kansas (États-Unis), a été tué le 3 avril par balle par un homme alors qu'il se trouvait dans son presbytère. Selon les premières reconstitutions, le tireur serait un homme âgé, inconnu des paroissiens.

Le père Arlu Carasala avait été ordonné prêtre en 1994 en Inde, son pays d'origine, et exerçait son ministère pastoral au Kansas depuis 2004. Il était devenu citoyen américain en 2011, année où il est devenu curé de l'église Saints Pierre et Paul à Seneca, une petite ville de quelques milliers d'habitants. L'archevêque métropolitain de Kansas City, Joseph Naumann, a

qualifié ce meurtre d'« acte de violence insensé » dans un message publié sur ses réseaux sociaux, ajoutant que la communauté était « dans la douleur après la perte d'un prêtre aimé » qui était aussi « un ami ». « Le père Carasala était un pasteur dévoué et zélé qui a fidèlement servi notre archidiocèse pendant plus de vingt ans, notamment en tant que doyen de la région de Nemaha-Marshall ».

Le père Arul a joué un rôle déterminant en aidant les prêtres missionnaires à s'inculturer. De nombreux prêtres missionnaires venus d'Inde ont séjourné chez lui pendant quelques mois avant d'aller travailler dans les paroisses. Il faisait partie du conseil d'administration et du conseil presbytéral en tant que représentant des prêtres missionnaires.

Bertoldo Pantaleón Estrada, prêtre disparu le 4 octobre à Cocula, dans l'État de Guerrero au Mexique, a été retrouvé assassiné le 6 octobre entre les villes de Zumpango et Mezcala, sur une route non goudronnée près du kilomètre 199 de l'autoroute fédérale Mexico. Le père Bertoldo était curé de San Cristóbal, Mezcala, dans le diocèse de Chilpancingo-Chilapa.

Grzegorz Dymek, prêtre âgé de 58 ans, a été retrouvé étranglé dans le presbytère. Le prêtre exerçait son ministère dans la paroisse Notre-Dame de Fatima depuis sa fondation en 1998. L'église se trouve à Kłobuck, une petite ville située dans le sud de la Pologne, aux portes de Częstochowa.

Dans la soirée du jeudi 13 février, les forces de l'ordre avaient été alertées à la suite de cris provenant du presbytère. Arrivées sur place, elles ont trouvé le corps sans vie du curé et un homme qui avait tenté de s'enfuir. Il s'agissait d'un ancien policier de 52 ans, licencié en 2001 pour raisons disciplinaires, qui a ensuite avoué le meurtre du prêtre, dont la mort était due à une suffocation.

Au cours de ses dernières messes, le père Dymek avait annoncé publiquement qu'environ 80 000 zlotys (près de 20 000 euros) avaient été collectés pour les besoins de la paroisse. À l'origine du meurtre du curé, il y aurait eu une tentative de vol qui s'est terminée tragiquement.

(Agence Fides 30/12/2025)

TABLEAU RÉCAPITULATIF 2025

Prénom et Nom	Nationalité	Institut ou Diocèse	Date, lieu de mort
Mathias Zongo & Christian Tientga	Burkina Faso	Laïcs, Catéchistes	25/01 – Bonduku
Grzegorz Dymek	Pologne	Prêtre diocésain	13/02 - Kłobuck
Le père Donald Martin	Myanmar	Prêtre diocésain	14/02 – Kangwi Taw
Andrew Peter	Nigeria	Séminariste	4/03 – Auchi
Padre Sylvester Okechukwu	Nigeria	Prêtre diocésain	5/03 - Kafanchan
Evanette Onezaire et Jeanne Voltaire	Haïti	Religieuses, Petites Sœurs de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus	31/03 - Mirebalais
Arul Carasala	Inde	Prêtre diocésain	3/04 – Kansas City

Alloyce Cheruiyot Bett	Kenya	Prêtre diocésain	22/05 - Kakbiken
Luka Jomo	Soudan	Prêtre diocésain	13/06 - El Fasher
Godfrey Chukwuma Oparaekwe	Nigeria	Prêtre diocésain	17/06 - Ukbala
Emmanuel Alabi	Nigeria	Séminariste	11/07 - Auchi
Augustin Dauda Amadu	Sierra Leone	Prêtre diocésain	30/08 – Kenema
Matthew Eya	Nigeria	Prêtre diocésain	19/09 – Eha- Ndiagu
Bertoldo Pantaleón Estrada	Mexique	Prêtre diocésain	4/10 – Mezcala
Mark Christian Malaca	Philippines	Laïc, enseignant catholique	4/11 – San Juan

RAPPORT 1990-2025

Selon les données en possession de l'Agence Fides, 115 missionnaires ont perdu la vie de manière violente au cours de la décennie 1980-1989. Cependant, ce chiffre est sans aucun doute sous-estimé puisqu'il ne se réfère qu'aux cas avérés qui ont été signalés. Le tableau récapitulatif pour les années 1990-2000 fait état d'un total de 604 missionnaires tués. Ce chiffre est nettement plus élevé que celui de la décennie précédente en raison de plusieurs facteurs, dont le génocide au Rwanda, qui a fait au moins 248 victimes parmi le personnel de l'Église. Dans le tableau ci-dessous, l'année 1994 indique le nombre total d'agents pastoraux assassinés : aux 248 victimes du Rwanda (3 évêques, 103 prêtres, 47 religieux non-prêtres, 65 religieuses et 30 membres d'instituts de vie consacrée) s'ajoutent 26 personnes assassinées dans tous les autres États du monde. Pour les années 2000-2025, le nombre total d'agents pastoraux assassinés est de 626.

1996	3	19	/	8	13	1	2	1	1 (Ct)	/	48
1997	1	19	/	1	7	40	/	/	/	/	68
1998	1	13	/	5	17	4	/	/	/	/	40
1999	/	17	/	/	9	4	/	2	/	/	32
2000	/	19	/	/	7	3	1	/	/	1	31
2001	/	25	/	/	5	1	1	/	1	/	33
2002	1	18	/	1	2	2	1	/	/	/	25
2003	1	20	/	1	/	3	/	/	2	2	29
2004	/	12	/	/	1	/	/	/	3	/	16
2005	1	18	/	2	3	/	/	/	1	/	25
2006	/	17	/	1	3	/	/	/	2	1	24
2007	/	15	3	1	1	1	/	/	/	/	21
2008	1	16	/	1	/	/	/	/	2	/	20
2009	/	30	/	/	2	2	/	/	3	/	37
2010	1	17	/	1	1	2	/	/	3	/	25
2011	/	18	/	/	4	/	/	/	4	/	26
2012	/	11	/	/	1	/	/	/	1	/	13
2013	/	20	/	/	1	/	/	/	2	/	23
ANNÉE	ÉVÈQ	PRÊT	DIAC	FRÈ	REL	SÉM	IVC	CAT	LAI	VOL	TOT
2014	/	17	/	1	6	1	/	/	1	/	26

2015	/	13	/	/	4	/	/	/	5	/	22
2016	/	14	/	/	9	1	/	/	4	/	28
2017	/	13	/	1	1	/	/	/	8	/	23
2018	/	35	/	/	/	1	/	/	4	/	40
2019	/	18	1	2	2	/	/	/	6	/	29
2020	/	8	/	1	3	2	/	/	6	/	20
2021	/	12	/	1	2	/	/	/	6	/	21
2022	/	12	/	1	3	1	/	/	1	/	18
2023	1	8	/	2	/	1	1 (Nv)	/	7	/	20
2024	/	9	/	/	/	/	/	1	3	1	14
2025	/	10	/	/	2	2	/	2	1	/	17

Lexique

ÉVÈQ	Évêques
C	Cardinaux
PRÊT	Prêtres et religieux diocésains
DIAC	Diacres
FRÈ	Religieux non-prêtres
REL	Religieux
SÉM	Séminaristes
IVC	Membres des Instituts de Vie Consacrée
CAT	Catéchistes
LAI	Laïcs
VOL	Volontaires
CT	Catéchumènes
NV	Novices

(Agence Fides 30/12/2025)